

A l'honneur de M. Michel
Bien sympathique hommage

Paulin V. Janssens

Extrait du Bulletin de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles

N° 6 Décembre 1931.

Guillaume Des Marez.

HISTORIEN DE BRUXELLES ET DU BRABANT.

La mort de Guillaume Des Marez, survenue à Ixelles, le 2 novembre 1931, a plongé ses disciples et ses amis dans la plus douloureuse consternation ; elle a été éprouvée comme un coup particulièrement dur pour les sciences historiques, par tous ceux qui les pratiquent.

Des Marez était né à Courtrai, le 15 août 1870. Après avoir fait ses études de droit et d'histoire à l'Université de Gand, où il avait été l'élève d'H. Pirenne, il avait complété sa formation d'historien, de juriste et d'économiste à Berlin et à Paris. En 1899 il était entré aux Archives de la Ville de Bruxelles, dont il allait bientôt devenir le chef ; deux ans plus tard, en 1901, il était nommé professeur à l'Université de Bruxelles.

Ce n'est pas ici le lieu d'analyser ou d'apprécier, l'ensemble de l'œuvre historique de Des Marez. Déférant à un souhait exprimé par le secrétaire-général de notre compagnie, nous voudrions seulement rappeler le rôle qu'a joué notre regretté confrère dans la vie de notre société et dans le domaine de l'histoire de Bruxelles et du Brabant.

Des Marez était entré à la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, le 1^{er} mai 1899 ; il en fut vice-président en 1909-1910 et président de 1910 au début de 1913. De 1904 à 1923, il a donné à nos *Annales* une série de remarquables contributions à l'histoire du passé de la capitale. Il avait, d'ailleurs, beaucoup contribué à assurer à ce recueil le niveau scientifique, extrêmement élevé qu'il a connu pendant un certain nombre d'années.

Le passé de Bruxelles et du Brabant exerça une forte attraction sur Des Marez, dont les premiers travaux avaient été consacrés à la Flandre : sa magistrale *Etude sur la propriété foncière dans les villes du moyen âge et spécialement en Flandre* (Gand, 1898) et cette précieuse contribution à l'histoire du droit commercial qu'est : *La lettre de foire à Ypres au XIII^e siècle* (Bruxelles, 1901). La conservation d'un important dépôt d'archives, les soins à donner aux monuments historiques de la ville, plus tard la direction du Mu-

Bibliothèque Maison de l'Orient



150655

sée Communal et celle des travaux de la Commission du Vieux Bruxelles, autant de facteurs qui devaient amener notre confrère à modifier, ou plutôt à élargir le champ de ses études. Ajoutons y pour un professeur consciencieux le désir de pouvoir diriger les recherches de ses élèves dans un domaine de l'histoire, dont les sources sont conservées principalement dans des dépôts bruxellois.

Comparée à l'histoire de la Flandre, l'histoire du Brabant a été relativement peu étudiée. A. Wauters, E. Pouillet, L. Vanderkindere, H. Van der Linden, G. Smets, le R. P. de Moreau, l'abbé Prims lui ont consacré des travaux importants, dont quelques uns sont de très haute valeur. Mais que de questions encore obscures ou mal connues ! Sur plusieurs de ces problèmes, Des Marez a projeté la plus vive lumière.

Le peuplement du Brabant par les Francs — et, croit-il, par les Saxons — a été étudié par Des Marez, d'une manière particulièrement pénétrante, grâce à une concentration de disciplines diverses — analyse des textes, géographie physique et humaine, archéologie, histoire du droit etc. — dont, presque seul, il était capable. Dans le même mémoire, qui fit sensation (*Le problème de la colonisation franque et du régime agraire dans la Basse Belgique* : Bruxelles, 1926) il décrit et expliqua d'une manière lumineuse, les formes de l'habitat rural et de l'exploitation du sol, propres au Brabant ; les pages — et les planches — consacrées à Grimbergen doivent être tenues pour des modèles (1).

Une monographie solidement bâtie sur *Le droit d'Uccle* (BULLETIN DE LA COMMISSION ROYALE DES ANCIENNES LOIS & ORDONNANCES ; 1914) faisait mieux connaître un comté — le comté d'Uccle ou de Bruxelles — en qui Vanderkindere avait déjà reconnu l'un des éléments constitutifs du futur duché de Brabant. Mais le travail de Des Marez avait un autre mérite encore, celui de fournir une explication de la formation du droit territorial brabançon.

Enfin par ses articles sur *Le sens juridique du mot oppidum dans les textes flamands et brabançons des XII^e-XIII^e siècles* (FEST-SCHRIFT FÜR H. BRUNNER ; Weimar, 1910), sur *Les fortifications de la frontière Brabant-Hainaut au XII^e siècle* (dans nos ANNALES, 1913) et par sa *Note sur la ministérialité en Belgique* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE ; LETTRES, 1924), Des

(1) Autre précieuse contribution à un problème tout voisin : *Note sur le manse brabançon au moyen âge* (MÉLANGES HENRI PIRENNE ; I ; Bruxelles ; 1926).

Marez faisait pénétrer plus avant dans l'histoire juridique, sociale, militaire et politique du duché.

La production de Des Marez dans le domaine de l'histoire de Bruxelles est si considérable que force nous est de faire un choix. Il n'est guère d'aspect du passé de la capitale, que notre confrère n'ait scruté. Les périodes les plus anciennes du passé de la ville dans son *Diplôme de fondation de l'église des SS. Michel et Gudule* (nos ANNALES, 1909), l'organisation administrative de la ville dans ses *Deux fragments de comptes communaux de Bruxelles du XV^e siècle* (IBID., 1908), les communications de Bruxelles avec la mer dans *Bruxelles-Maritime* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BELGE DES INGÉNIEURS & INDUSTRIELS, 1921) ; sans parler de deux essais de caractère plus synthétique, *La nationalité belge et Bruxelles-capitale* (nos ANNALES ; 1920) et les pages savoureuses de sa brochure *Oud Brussel* (Brussel, 1926).

Des Marez que sollicitait tout spécialement l'aspect social et économique de l'histoire (1), s'est attaché en particulier à l'étude des phénomènes sociaux, à Bruxelles, dans le passé. Son livre capital, à cet égard, est *L'organisation du travail à Bruxelles au XV^e siècle* (Bruxelles, 1904) ; mais cette belle œuvre d'ensemble n'est pas isolée. Une série de monographies érudites lui fait escorte : *Les luttes sociales à Bruxelles au moyen âge* (REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES, 1906), *Les Bogards dans l'industrie drapière à Bruxelles* (MÉLANGES PAUL FREDERICQ, Bruxelles, 1906), *Les sceaux des corporations bruxelloises* (nos ANNALES, 1904 et 1911). Enfin les recherches si originales sur un organisme qui se rattache directement aux origines du syndicalisme en Belgique, *Pages d'histoire syndicale. Le compagnonnage des chapeliers bruxellois* (Bruxelles, 1909).

Le grand bourgmestre Charles Buls, dont Des Marez connut l'intimité, avait éveillé son enthousiasme pour la magnifique parure monumentale que les siècles ont laissée à Bruxelles (2). Des Marez

(1) *La conception sociale et économique de l'histoire du droit* (REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES, 1902). *Les luttes sociales en Flandre* (IBID. ; 1900). *Les origines historiques du mouvement syndical en Belgique* (2^e éd. ; Bruxelles, 1925). *La première étape de la formation corporative. L'entraide* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE ; LETTRES ; 1921).

(2) Il convient de rappeler ici également la mémoire d'A. Cosyn, qui éveilla l'intérêt de Des Marez pour l'architecture rurale du Brabant, sujet auquel il a consacré, bien des pages de son *Guide* et de son *Traité d'Architecture*, ainsi qu'une étude sur *L'église d'Humelghem* (LE FOLKLORE BRABANÇON, t. V.).

se dépensa en efforts pour préserver ces œuvres d'art. Si parfois ses efforts restèrent vains, il eut au moins la joie de réussir à préserver et à faire restaurer avec un goût parfait, l'abbaye de La Cambre (*L'abbaye de La Cambre* ; 2^e éd., Bruxelles, 1925). Il se consacra, d'ailleurs, à l'étude de ces monuments, de ceux qui ont disparu — tel *L'ancien beffroi de la ville de Bruxelles* (nos ANNALES, 1907) — comme de ceux qui ont subsisté, ainsi qu'en témoigne son *Etude sur l'évolution historique et architecturale de la ville de Bruxelles* (Bruxelles, 1910). Le trésor d'observations qu'il avait accumulées sur Bruxelles a été mis à la portée d'un public plus vaste dans son *Guide illustré de Bruxelles. Les monuments civils et religieux*, publié par le Touring Club (Bruxelles, 3^e éd., 1928, 2 vol.) et dans un ouvrage, où l'auteur s'est efforcé de dégager les traits caractéristiques de l'architecture bruxelloise aux diverses époques, le *Traité d'architecture dans son application aux monuments de Bruxelles*, dont le Touring Club a également assuré l'édition (Bruxelles, 1921).

L'un et l'autre de ces ouvrages, encore qu'ils relèvent, dans une large mesure, de l'archéologie, sont l'œuvre d'un historien. Dans le *Traité*, l'architecture d'une époque est mise en rapports étroits avec les conditions politiques et économiques du temps. Dans le *Guide*, le sujet central est la ville même, avec ses quartiers, ses voies de communication, ses anciens cours d'eau, ses fortifications : c'est dans ce cadre que les édifices publics et privés sont décrits (1). Le *Guide* est en réalité, une œuvre d'histoire urbaine.

L'histoire de la ville de Bruxelles, tel était en effet, le grand sujet que Des Marez comptait traiter dans les années à venir. A l'aspect territorial de cette histoire, à la formation matérielle de la ville, il voulait consacrer un premier ouvrage, dont la majeure partie est rédigée et dont toute l'illustration — cartes, plans et gravures — est réunie. L'œuvre sans doute pourra voir le jour. Les membres du premier Congrès international de géographie historique, réuni à Bruxelles en 1930, se souviennent encore de l'impression profonde que produisit sur les savants étrangers présents, la communication dans laquelle Des Marez exposa les lignes générales de son sujet.

Fidèle aux méthodes éprouvées de l'érudition, Des Marez avait prélué à la synthèse par des monographies : un gros mémoire sur ce chef d'œuvre de l'art néo-classique qu'est *La Place Royale*

(1) La documentation sur laquelle repose le *Guide* est tout à fait considérable. Il serait injuste de ne pas rappeler combien Des Marez appréciait la collaboration, discrète et fidèle, que lui apportait dans ce domaine, son ami Louis de Lom de Berg.

à Bruxelles (Bruxelles, 1923) et une belle *Etude sur l'origine et le développement de la ville de Bruxelles. Le Quartier Isabelle et Terarken* (Bruxelles, 1927), dans laquelle l'histoire et l'évolution de ce quartier sont retracées depuis l'époque préurbaine, où il était le domaine d'une famille de *ministeriales*, les Clutinc, jusqu'aux bouleversements que lui ont fait subir les conceptions urbanistes du XX^e siècle (1).

Des Marez n'a pas fait progresser par ses œuvres seulement, la connaissance du passé bruxellois et brabançon. Il y a largement contribué par son enseignement. A l'Université de Bruxelles, il a formé des élèves, qui ont, dans ce domaine de l'histoire — et dans d'autres — fait progresser déjà la science. On connaît les belles études dues à M^{lle} Lamy, à P. Bonenfant, à F. Favresse, à H. Laurent ; d'autres œuvres, à peu près achevées, de ces mêmes étudiants et des travaux encore inédits de M^{elles} Ansiaux, Bingen, Delanne et de J. de Sturler viendront étendre bientôt le champ défriché par le maître.

Notre confrère n'a pas moins bien servi l'histoire de Bruxelles par son activité d'archiviste que par le zèle, dont il a fait preuve en tant que professeur et en tant que savant. Il a beaucoup contribué à rendre plus aisée, l'utilisation des documents dont la garde lui était confiée. C'est dans cet esprit qu'il avait réorganisé le classement des documents cartographiques (*Du classement des plans au dépôt des archives de la ville de Bruxelles*; ARCHIVES, BIBLIOTHÈQUES ET MUSÉES DE BELGIQUE, 15 novembre 1929); la mort l'a empêché d'assurer la publication de l'inventaire de son dépôt. Mais son grand mérite, en tant qu'archiviste, a été la création de la section des « Archives économiques et sociales contemporaines ». Grâce à Des Marez, Bruxelles a été l'une des premières villes d'Europe, où l'on se soit préoccupé de réunir et de conserver des documents pouvant servir de sources à ceux qui écriront l'histoire économique de notre temps (2).

(1) Des Marez avait réuni également les éléments de deux études sur deux autres quartiers bruxellois : celui de la Chapelle (ancien domaine de l'abbaye du St. Sépulchre à Cambrai) et le domaine de Ste. Gertrude de Nivelles, à Bruxelles. Il est à souhaiter que leur état d'avancement permette de les publier.

L / (2) Le dépôt créé par Des Marez est pris pour modèle par les érudits désireux de créer des « Archives économiques contemporaines » à l'étranger. V. Ch. Schmidt, *Les archives économiques contemporaines* (REVUE DE PARIS ; 15 mai 1926).

Des Marez aimait le contact avec les milieux les plus divers ; il attachait un prix extrême à ce que les résultats des recherches scientifiques fussent mis à la portée d'un vaste public. Il collabora jadis largement à l'Extension Universitaire organisée par l'Université de Bruxelles ; il donnait avec un entrain inlassable un cours public sur l'histoire de la ville de Bruxelles, dont le succès ne s'est jamais démenti. Les expositions historiques qu'il a mises sur pied ont beaucoup contribué à éveiller ou à entretenir dans le public, l'intérêt pour notre passé : l'exposition historique de La Cambre en 1922 et surtout l'exposition historique 1830, en 1930. Celle-ci fut réellement un triomphe. Des Marez s'était donné à la tâche sans ménager son temps, ni ses forces. Il réussit à organiser une saisissante évocation des débuts de notre indépendance. Ce fut un succès complet et il était légitimement fier de son œuvre (1).

Hélas, la tâche avait été rude. Le surmenage, les fatigues endurées, eurent raison d'un organisme peut-être prématurément usé par un travail jamais interrompu. Des Marez était miné, mais il ne paraissait pas s'en apercevoir. En septembre 1931, il sentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. Quelques semaines plus tard, il était arraché à l'affection de ses amis.

Il nous quitte trop tôt. Il n'aura pu nous donner son *Histoire de Bruxelles* ; son *Recueil de documents sur l'industrie drapière en Brabant*, son *Cartulaire de la Grand Place* restent inachevés. Mais il a réalisé, pour ne parler que du seul domaine de l'histoire de Bruxelles et du Brabant, une œuvre qui inspire à tous les érudits les sentiments de la plus profonde admiration et de la plus vive, de la plus sincère, gratitude.

FRANÇOIS L. GANSHOF.

(1) V. le *Catalogue de l'exposition historique 1830*, dû à notre confrère (Bruxelles, 1930) et son étude sur *L'iconographie à l'exposition historique 1830 à Bruxelles* (BULLETIN OF THE INTERNATIONAL COMMITTEE OF HISTORICAL SCIENCES ; février 1931).